

Citizen Think Tank

Vivre plus localement après le coronavirus ? - Scénarios d'avenir pour les économies locales

Rapport

Mai – Juin 2020

Hôtes du CTT et rapporteurs :

- Anna Karla Almeida (anna.dealmeidasantos@epfl.ch)
- Pekka Halla (pekka.halla@epfl.ch)

Citoyens scientifiques, co-rapporteurs :

- Yves Tieche
- Genri Fais

Autres citoyens scientifiques,

- 5 citoyens anonymes (dont deux hommes et trois femmes)

Professeur invité :

- Prof. Ulli Vilsmaier, professeur invité à l'EPFL.

Introduction

Dans la situation inédite de la pandémie de COVID-19 une équipe de recherche interdisciplinaire appelée "Corona Citizen Science"¹ s'est réunie. Ensemble, l'équipe a lancé un projet intitulé "Une recherche collective sur les conditions de logement et le bien être durant le confinement dû au COVID-19"² pour étudier les effets de la crise sur la vie quotidienne et pour permettre l'apprentissage mutuel et la coproduction de stratégies d'adaptation, et pour mieux se préparer aux futures crises potentielles. Un concept clé du projet est celui de "Citizen science" ou "Science Citoyenne"³. Il se réfère aux projets qui impliquent des citoyens de façon active dans un processus de nature scientifique où l'objectif est qu'aussi bien les chercheurs que les citoyens tirent bénéfice de leur participation à ces projets. Jusqu'à présent, le projet a mené une enquête, et qui a été complétée par des entretiens approfondis. Celle-ci s'est concentrée en particulier sur des questions sur les conditions de logement et de bien-être pendant la crise. Ensuite, une application a été créée avec une enquête sur des questions sur l'avenir de l'après-crise. Les résultats de l'application ont ensuite été utilisés pour inspirer une série de think tanks sur différents sujets, dont le présent sur le thème de l'économie locale. Ce think tank a ensuite été réalisé en deux séances (28 mai et 11 juin, 2020). Au total, 9 personnes ont participé au groupe de réflexion. Anna Karla Almeida et Pekka Halla (scientifiques à l'EPFL et hôtes

¹ L'équipe est composée de chercheurs de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, l'Université de Lausanne et l'Institute de Recherche Idiap.

² <https://www.coronacitizenscience.ch/fr/accueil>

³ https://ecsa.citizen-science.net/sites/default/files/ecsa_ten_principles_of_cs_french2.docx.pdf

du CTT), Yves Tiech, Genry Fais et 5 autres citoyens ainsi que Ulli Vilsmaier, professeur invité à l'EPFL.

L'économie locale

Globalement, le concept d'économie locale est souvent évoqué comme le côté opposé de la mondialisation. En termes simples, le concept d'économie locale signifie un système économique dans lequel la production de biens et de services a lieu à une distance rapprochée de l'endroit où ils sont consommés, et où la propriété des entreprises et du capital reste locale (Posey, 2011). Le renforcement de l'économie locale est considéré par beaucoup comme un remède aux problèmes sociaux et environnementaux associés à une économie fortement mondialisée (Berry, 2001; Lambin, 2011), et comme une clé pour maintenir la durabilité à long terme des communautés locales (Feenstra, 1997).

Bien que ces discussions autour de l'économie locale ne soient pas nouvelles, elles ont été relancées récemment par la crise du coronavirus. Cette situation inédite, d'une part, a mis en évidence notre éventuelle dépendance à l'égard des biens et services fournis par les acteurs de proximité et, d'autre part, a incité les autorités locales à mettre en place des moyens pour soutenir l'économie locale paralysée pendant la pandémie⁴. Dans ce contexte, la question posée qui a motivé ce think tank a été la suivante :

Qu'est-ce qui détermine le rayon de la vie économique quotidienne, et comment peut-il évoluer dans l'avenir post-pandémie ?

Élaboration de scénarios pour l'économie locale

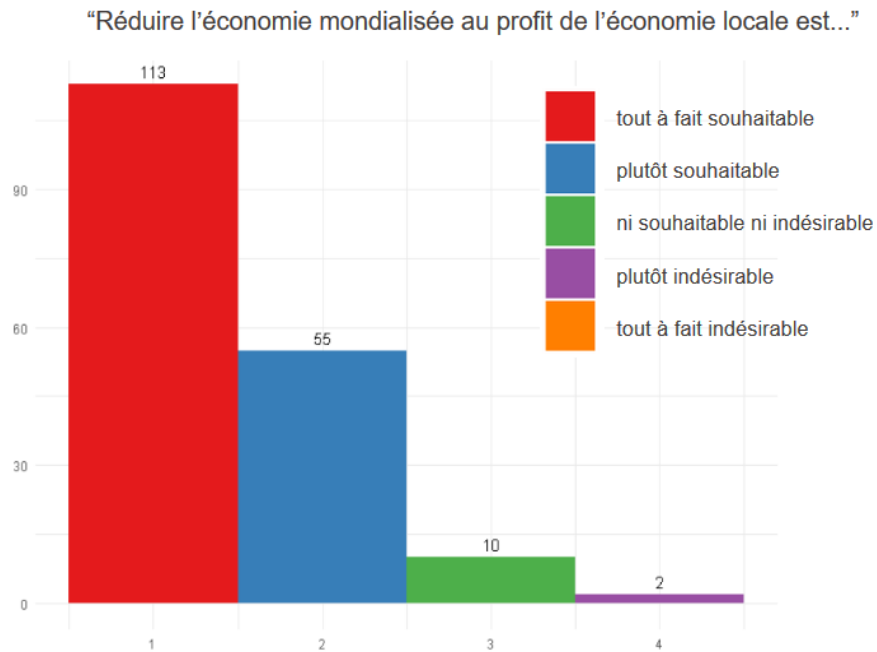
Processus du think tank

Le thème de l'économie locale a été choisi comme thème central de ce think tank en raison de l'énorme intérêt exprimé à son égard par les répondants de l'enquête Challenge 1 sur l'application mobile (voir Graphique 1 ci-dessous). En outre, afin d'orienter la réflexion des participants en particulier vers d'éventuels développements futurs, il a été décidé de structurer le think tank autour de l'idée de scénarios possibles de l'économie locale à l'avenir⁵. Les deux doctorants de l'EPFL qui ont joué le rôle de facilitateurs du think tank ont ensuite défini provisoirement la portée de la discussion :

- La question de recherche : “Qu'est-ce qui détermine le rayon de la vie économique quotidienne, et comment peut-il évoluer dans l'avenir post-pandémie ?”
- L'horizon temporel pour les scénarios : 2030 (l'an de l'échéance des objectifs de développement durable de l'ONU)
- Aspects de l'économie locale à discuter : Les activités économiques du quartier ou de la ville des participants, ou dans les environs immédiats ; par exemple production locale d'aliments, les commerces de proximité, la gastronomie locale, les divertissements locaux, etc.

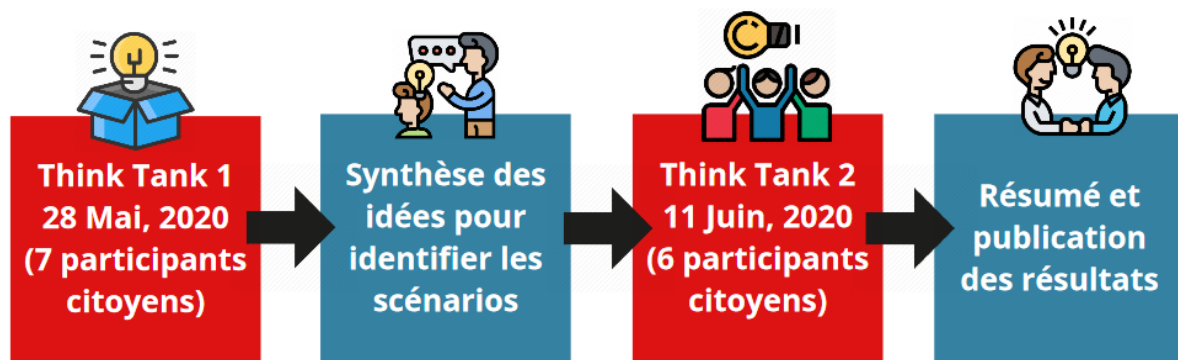
⁴ Par exemple : <https://www.rts.ch/info/economie/11337729-des-bons-d-achat-pour-relancer-la-consommation-en-suisse.html>; et <https://www.lematin.ch/suisse/lausanne-envisage-distribuer-bons-achat/story/26277692>

⁵ Les scénarios peuvent être définis comme des “descriptions schématiques de plusieurs développements futurs d'un système, à la fois plausibles, consistantes, pertinentes, clairement distinctes et quelque part provocatrices” (Merino-Saum, 2015)



Graphique 1. L'opinion des répondants sur le développement de l'économie locale (Source: Mobile Crowdsourcing, Challenge 1).

Le think tank s'est déroulé en quatre étapes principales (voir Graphique 2 ci-dessous). La première étape a consisté en une séance de deux heures en ligne, au cours de laquelle les participants ont été invités à partager leurs réflexions sur l'économie locale, notamment sur les avantages et les désavantages éventuels d'une économie plus locale à l'avenir, ainsi que sur les obstacles qui pourraient entraver le développement de l'économie locale en Suisse. Sept citoyens ont participé à la session ; tous étaient basés en Suisse Romande, mais en dehors de cela, le groupe représentait un large éventail d'âges et de milieux professionnels.



Graphique 2. Le processus du think tank.

Dans la deuxième étape, les deux doctorants ont analysé les enregistrements audio de la première séance dans le but d'élaborer un ensemble de scénarios possibles de l'économie locale en Suisse en 2030. En particulier, l'analyse avait deux objectifs, l'un lié à la construction de scénarios et l'autre à l'évaluation de ces scénarios (voir Graphique 3 ci-dessous). La méthodologie utilisée dans cette deuxième étape est décrite plus en détail dans la section suivante.

La troisième étape a consisté en une deuxième séance (de nouveau, deux heures en ligne). Six des sept citoyens participants de la première séance ont pu y assister. Cette fois, les discussions ont tourné autour des quatre scénarios possibles d'économie locale. L'objectif était d'obtenir les idées et les opinions des participants en termes de

- i) avantages et désavantages des scénarios ;
- ii) changements et développements qui peuvent nous conduire aux différents scénarios en 2030 ;
- iii) probabilité et désirabilité des différents scénarios.

La quatrième et dernière étape du processus du think tank a consisté en la rédaction d'un rapport final. Un brouillon de ce rapport a d'abord été préparé par les deux doctorants. Les participants ont ensuite eu l'occasion de commenter les résultats. Ces commentaires ont été intégrés dans la version définitive du rapport.

Construction de scénarios (étape 2 du processus)

Pour construire les scénarios, les discussions de la première séance ont d'abord été analysées à la recherche de deux types d'informations :

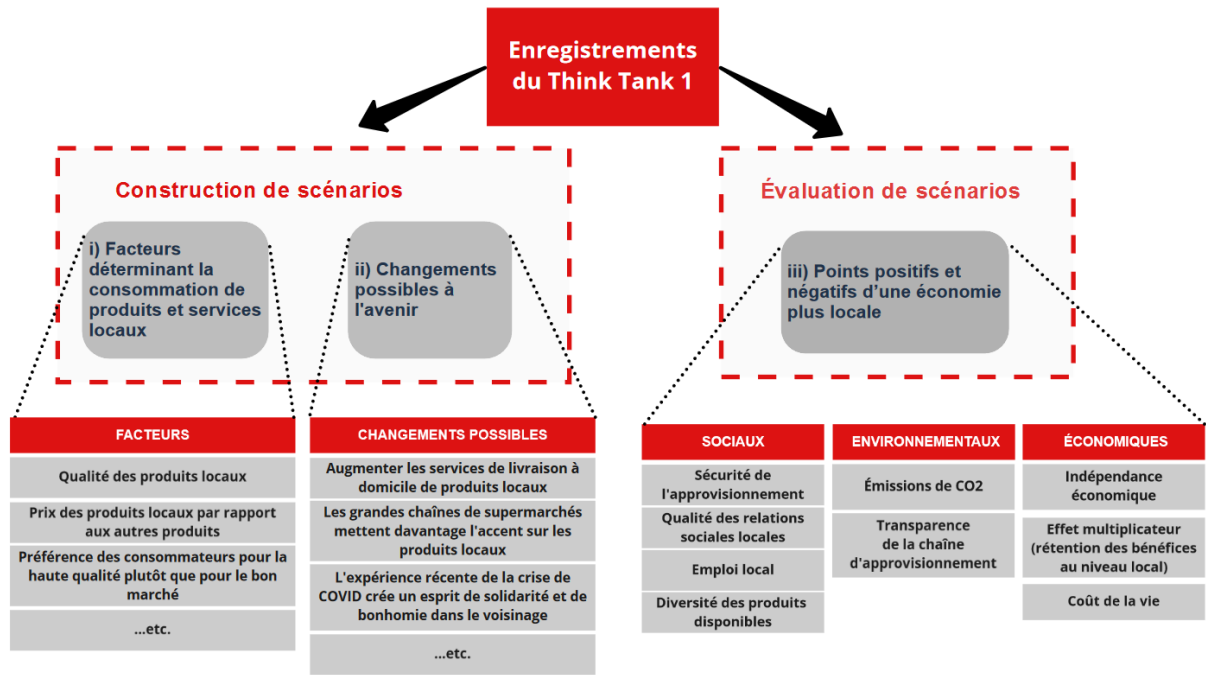
1. les facteurs qui déterminent le niveau de consommation de produits locaux ;
2. des changements possibles à l'avenir qui peuvent influencer ces facteurs.

Ensuite, la liste des facteurs a été réduite à ceux qui sont considérés comme des facteurs clés pour le développement futur de l'économie locale en Suisse. La considération d'un facteur comme facteur clé dépendait de deux critères :

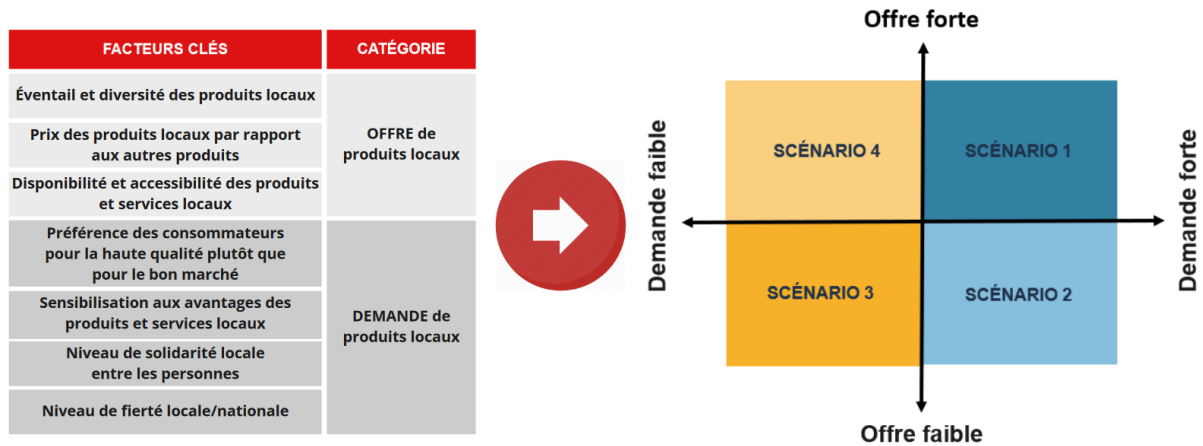
- a) l'importance du facteur dans la détermination du niveau de consommation des produits locaux (en pratique, combien de fois le facteur était mentionné et souligné dans les discussions) ;
- b) le potentiel de changement du facteur dans les 10 prochaines années (en pratique, si le facteur en question était lié aux changements futurs possibles mentionnés ci-dessus).

À l'issue de cette procédure de sélection, sept facteurs clés ont été identifiés, trois relatifs à l'offre et quatre à la demande de produits locaux (voir Graphique 4). Sur cette base, il a été décidé d'envisager quatre scénarios possibles de l'économie locale en 2030, chacun caractérisé par un niveau (fort ou faible) d'offre et de demande de produits locaux. Ici, une offre/demande forte signifie que dans le scénario correspondant, tous les facteurs clés relatives à l'offre/demande en 2030 soutiendront l'économie locale, et vice versa pour les scénarios avec une offre/demande faible.

Pour l'évaluation des scénarios, les discussions ont été analysées à nouveau afin d'établir une liste de critères sociaux, environnementaux et économiques qui décrivent ce qui compte dans l'économie locale (voir Graphique 3). Cette liste a ensuite été utilisée pour déterminer les avantages et les désavantages des scénarios.



Graphique 3. Analyse de la première séance pour construire et évaluer les scénarios.

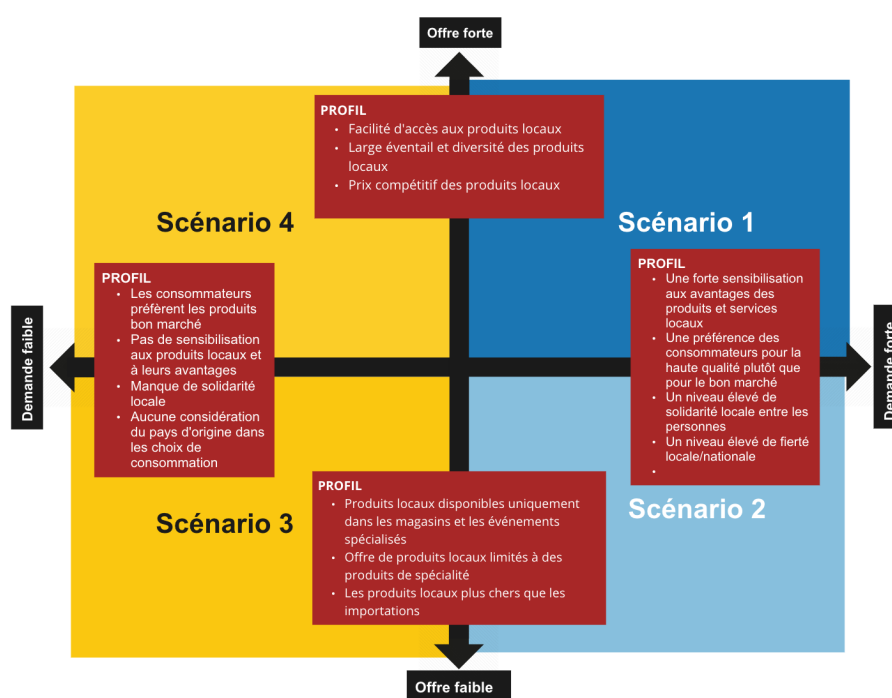


Graphique 4. Les facteurs clés et la définition de quatre scénarios.

Scénarios futurs pour l'économie locale en Suisse

Pour la construction formelle des scénarios, les hôtes du CTT ont dessiné quatre profils différents basés dans les axes choisis au cœur de la méthodologie ci-dessus présentée (voir Graphique 5) :

- a) **Offre forte**, où est possible trouver une facilité d'accès aux produits locaux avec un large éventail et diversité des produits locaux. De cette façon l'offre forte présente un prix compétitif des produits locaux.
- b) **Offre faible**, où les produits locaux sont disponibles uniquement dans les magasins et les événements spécialisés de produits locaux (marchés, exhibitions), ou l'offre de produits locaux sont limités à des produits de spécialité. Par conséquent, les produits locaux plus chers que les importations.
- c) **Demande forte**, caractérisé par une forte sensibilisation aux avantages des produits et aux services locaux avec une préférence des consommateurs pour la haute qualité plutôt que pour le bon marché. En plus, un niveau élevé de solidarité locale de fierté locale/nationale entre les personnes.
- d) **Demande faible**, dont les consommateurs préfèrent les produits bon marché par rapport aux produits locaux et plus chers. Dans ce profil, il n'y a pas de sensibilisation aux produits locaux et à leurs avantages avec une accentué manque de solidarité locale et aucune considération du pays d'origine dans les choix de consommation.



Graphique 5. Les profils identifiés par l'axe offre/demande.

Une fois présenté les axes qui composent la base des scénarios ces profils ont été mélangés par l'équipe qui a conçu la construction du scénario afin de rapprocher les participants des futurs possibles pour l'économie locale, qu'ils soient probables ou souhaitables. La microstoria (Ginzburg; Poni, 1981) a été utilisée comme instrument pour présenter les scénarios. Les histoires sont fictives et ont été conçues pour contempler des thèmes liés à la vie quotidienne de certaines villes spécifiques de Suisse Romande, avec des personnages qui portent les situations limites personnelles dans une période de

temps allant d'ici à 2030. Les biographies liées à l'économie locale et aux caractères extrêmes, cherchaient démontrer et bien caractériser les différentes nuances des facteurs recueillis dans le processus de conception méthodologique.

Il est important de souligner que dans la construction des histoires, une attention particulière a été portée à l'hétérogénéité des témoignages : les points positifs et négatifs des choix effectués sont révélés par les personnages. Ce choix d'histoires mixtes avec des avantages et des désavantages a été une décision de l'équipe pour créer un équilibre et soulever le doute chez les participants : après tout et avec certains facteurs, nous n'avons pas dessiné un scénario idéal pour le meilleur ou pour le pire, mais quatre scénarios qui méritent d'être discutés pour leur hétérogénéité.

Les outputs en utilisant les micro-histoires pour la séance se trouvent dans la réaction des participants par rapport aux différents caractères, avec des personnages façonnés à la vie ordinaire, en facilitant la compréhension et discussion des facteurs pour l'avenir de l'économie locale en Suisse.



Scénario 1

"Fierté helvétique dans un morceau de tarte"

Laura , Grandvaux, Vaud.
71 ans

Elle est à la retraite, aime cuisiner et faire des randonnées dans les Corniches de Lavaux.

Grandvaux, le 8 juin 2030

Aujourd'hui, c'est dimanche et je fais toujours une tarte aux pommes pour mes petits-enfants. Ma fille, Celia, vient en voiture de la ville voisine et nous apporte plusieurs produits locaux que nous pouvons cuisiner ensemble. Si, il y a 5 ans, nous pouvions encore voir la différence de prix entre une pomme suisse et une pomme argentine, aujourd'hui les produits suisses ont un bon prix même s'ils ne sont pas vraiment des aubaines... mais j'achète des pommes suisses pour aider notre économie ! Et pour ma tarte, que de la farine suisse de haute qualité ! Pour le remplissage... cela dépend de la saison, mais nous avons une telle variété de produits qu'il est difficile de choisir ! Les enfants adorent deviner ! De plus, je partage toujours un morceau avec mes voisins, donc tout le monde sait que chez Laura, il y a toujours de la bonne nourriture !

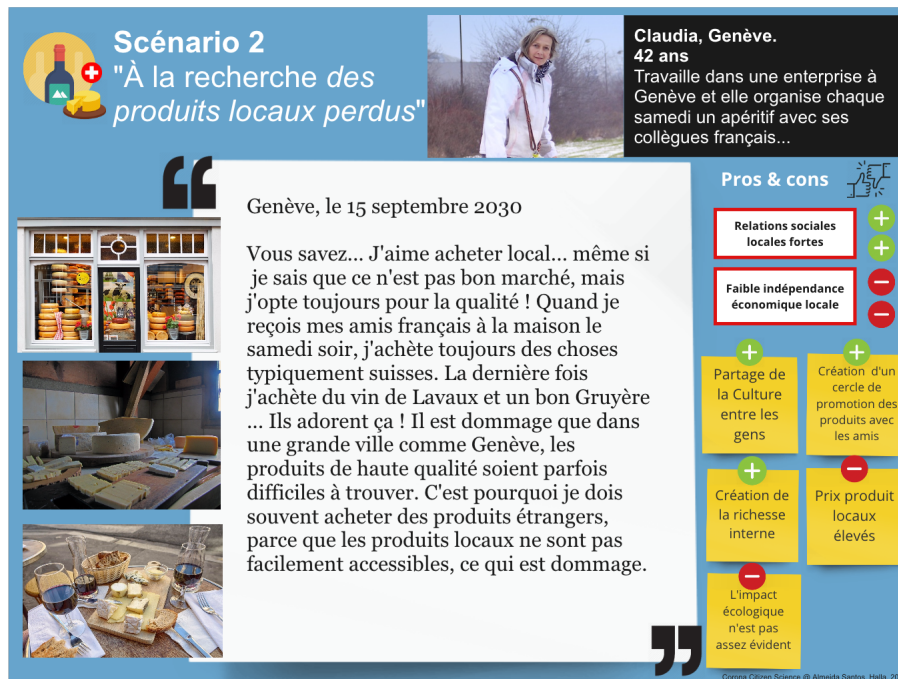
Pros & cons

Sécurité de l'approvisionnement alimentaire	+
Disponibilité des produits non saisonniers	+
Faible diversité des produits disponibles	-
Professionnalisation de la main d'oeuvre	+
Diminution des prix (offre concurrentielle)	+
Création de la richesse interne	+
Création de nouveaux emplois locaux (répondre à la demande)	+
Coût de la vie élevé	-
échanges économiques avec les pays tiers	-
L'impact écologique n'est pas assez évident	-
la Suisse veut seulement du Suisse	-

Graphique 6. Scénario 1 - "Fierté helvétique dans un morceau de tarte".

Pour le premier scénario, caractérisé par une **demande et offres fortes** – les conclusions mentionnées par les participants lors de la présentation de ce scénario étaient que, malgré les points positifs d'une demande et offre fortes pour l'économie locale, tels que la création de richesse interne, il y aurait une augmentation du coût de la vie pour les consommateurs, car les produits locaux auraient tendance à être plus chers. Un autre point soulevé dans les conclusions de la discussion avec les participants est que l'impact économique de ce scénario n'était pas vraiment évident. Parmi les mesures qui pourraient nous conduire à ce scénario dans dix ans, les citoyens ont présenté que l'harmonisation des prix au niveau international, une plus grande incitation des cantons aux producteurs locaux, une limitation des grandes chaînes de supermarchés sur le marché local, ainsi que des programmes (surtout par les autorités) de sensibilisation, d'éducation et d'encouragement à la consommation raisonnée seraient le chemin pour y arriver à ce scénario. Un exemple de cette dernière pourrait être une campagne

promotionnelle pour les produits "Made in Switzerland" comme signe de qualité, mais comprenant des produits accessibles à tous.



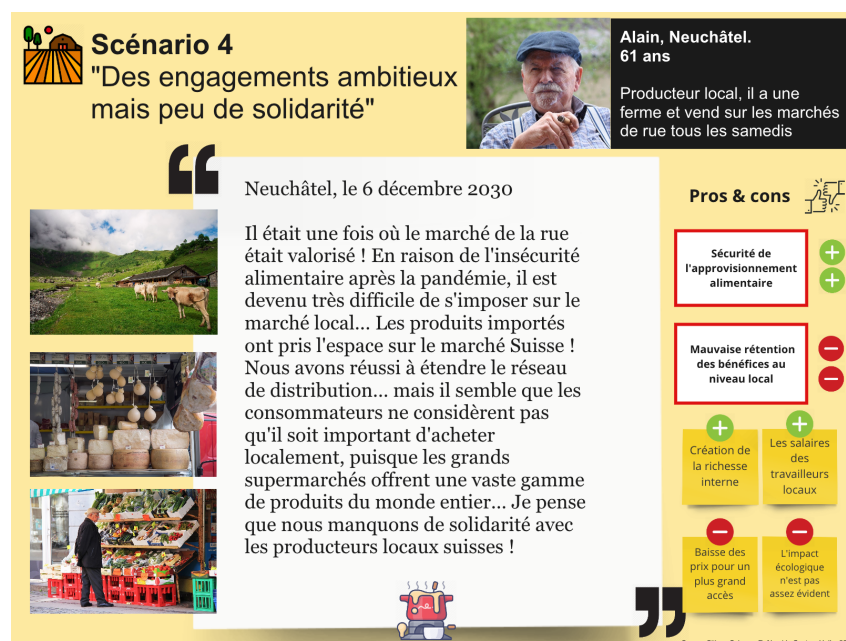
Graphique 7. Scénario 2 - "À la recherche des produits locaux perdus".

Pour le deuxième scénario, caractérisé par une **demande forte et offre faible** – le principal point positif soulevé par les participants par rapport à ce scénario était la possibilité de créer un réseau de promotion locale conviviale pour les produits locaux, en favorisant les relations sociales locales plus fortes, ce qui encouragerait le choix pour les produits locaux, ainsi que produits de spécialité. Toutefois, en raison de la faiblesse de l'offre, le prix et la disponibilité de certains produits constitueraient un obstacle majeur à leur développement.



Graphique 8. Scénario 3 - "Le monde entier dans mon assiette".

Pour le troisième scénario caractérisé par une **demande et offres faibles**, selon les participants il a illustré la situation actuelle de l'économie locale Suisse, où il y a un manque de sensibilité et de solidarité locales, ainsi qu'une possible exploitation du travail illégal et sous-rémunéré, principalement dans les pays étrangers d'où les produits importés arrivent et dont les réglementations du travail ne sont pas pleinement respectées. En outre, même si l'on dit qu'acheter des produits étrangers est parfois intéressant pour la diversification, il serait idéal d'acheter plus localement, en limitant les grandes chaînes de supermarchés à la vente de produits d'origine étrangère, ainsi qu'en stimulant l'économie locale par des salaires plus justes.



Graphique 9. Scénario 4 - "Des engagements ambitieux mais peu de solidarité".

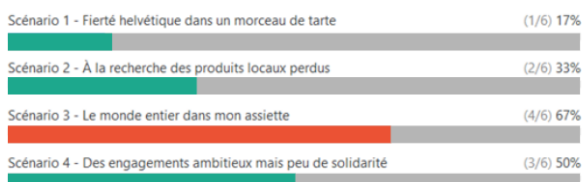
Pour le quatrième scénario, caractérisé par une **demande faible et offre forte**, selon les participants le scénario démontre la possibilité d'une augmentation de la richesse interne, et d'une augmentation des salaires des travailleurs locaux, en plus de la possibilité d'une baisse des prix pour un meilleur accès aux produits. Malgré cela, dans le scénario 4, les participants ont dit qu'ils manquaient de la solidarité avec les producteurs locaux et aussi la discussion sur les impacts écologiques de l'augmentation de la production avec une économie plus locale en Suisse.

Résultats de l'évaluation

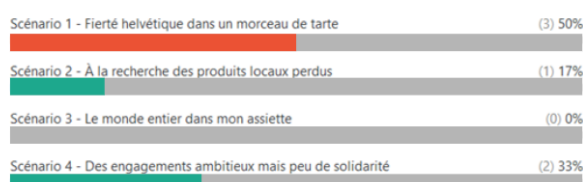
Après avoir présenté les quatre scénarios aux participants, les experts leur ont demandé d'exprimer leur propre avis sur celui des scénarios susmentionnés qu'ils jugeaient le plus probable ou le plus souhaitable. Le Graphique 10 avec le tableau suivant présente les résultats de l'enquête. Alors que le troisième scénario "Le monde entier dans mon assiette" a été considéré comme le plus probable pour les 67 % des citoyens scientifiques, personne ne l'a jugé souhaitable. Cela n'est pas surprenant puisque, selon les participants, ce scénario est le plus proche du contexte actuel de la Suisse, qui est caractérisé par d'importantes importations, en particulier de produits alimentaires. En revanche, les participants considèrent qu'il est nécessaire d'augmenter l'offre de produits alimentaires locaux et, par conséquent, leur consommation. Ce n'est pas un hasard si 50 % considèrent le Scénario 1 "Fierté helvétique dans un morceau de tarte" comme le plus souhaitable pour un avenir durable de la Suisse.

Enfin, les participants jugent positivement le Scénario 4 “Des engagements ambitieux mais peu de solidarité”, tant pour un scénario futur probable (50 %) que souhaitable (33 %). En effet, dans une certaine mesure, des efforts sont déjà déployés pour renforcer l'économie locale suisse, même si la demande de produits locaux est influencée par la vente de produits étrangers vendus à bas prix, notamment par les grandes chaînes alimentaires⁶.

Quel scénario vous semble le plus probable ?



Quel scénario vous semble le plus souhaitable ?



Corona Citizen Science @ Almeida Santos, Halla, 2020

Graphique 10. Résultats des enquêtes avec les participants du think tank.

Pour conclure, avec des réflexions finales des participants il a été fait une discussion sur les résultats du sondage dans laquelle les participants ont été invités à partager leur point de vue sur le scénario le plus probable de l'économie locale, et à expliquer leur prédiction. Cette réflexion a enrichi la description des voies possibles des différents scénarios et a conduit la séance pour un moment de discussion et vision collective pour l'économie locale, donnant aux experts un résultat global, à la fois comme aperçu général de la discussion basée sur la demande de recherche et toutes les nuances qu'elle contient, ainsi que de leur participation en tant que citoyens scientifiques.

Conclusion

En résumé, comme on l'espérait, le think tank a permis aux Citoyens scientifiques et aux rapporteurs de s'engager dans une discussion sur l'avenir de l'économie locale en Suisse. De plus, la composition variée du groupe a permis aux discussions d'aborder des perspectives très variées. En outre, la méthodologie basée sur des scénarios a donné aux discussions et aux résultats une structure distincte et claire.

Au vu de l'étendue des possibilités offertes par les quatre scénarios, la situation de l'économie locale en Suisse en 2030 reste une question ouverte. Toutefois, la contribution du think tank est de donner une forme explicite à ces possibilités et d'entamer une conversation bien nécessaire sur les mesures à prendre pour arriver au scénario le plus souhaitable au cours des dix prochaines années. Dans l'ensemble, les points abordés lors de l'atelier soulignent le fait que le renforcement de l'économie locale nécessite un effort concerté à différents niveaux, de l'État à l'individu. Plus fondamentalement, cela implique un changement holistique dans la façon de penser, par lequel la consommation de produits locaux n'est plus considérée seulement comme un luxe, mais comme un moyen normal de soutenir la vitalité de la société locale.

⁶ Il fait référence aux efforts fiscaux gouvernementaux pour promouvoir et soutenir l'économie locale suisse, pour en savoir plus : <https://www.eda.admin.ch/deza/fr/home/themes-ddc/developpement-secteur-prive/stimuler-activites-economie-privee/developpement-economique-local.html>

En analysant l'entier processus comment un processus producteur de connaissance pour les deux parties, soit pour les experts, soit pour les scientifiques citoyens, il faut considérer que les principaux gains pour les participants à travers cette expérience ont été que :

- a) Ils ont pu réfléchir sur le rayon de la vie quotidienne ;
- b) Ils ont participé à deux sessions où ils ont pu réfléchir collectivement à l'avenir de l'économie locale en Suisse ;
- c) Ils ont pu partager leur expérience de la période de pandémie, et comment chacun d'entre eux avait une relation personnelle avec le commerce local ;
- d) Ils ont été amenés à réfléchir sur les avantages et les inconvénients d'une économie plus locale et ont rapporté d'avoir discuté dans ces “rayons de la vie quotidienne” les thématiques abordés en dans les séances, en transmettant ces connaissances et réflexions à d'autres personnes;

Pour les experts, les principaux résultats dans l'application de la méthode et le contact avec les scientifiques citoyens ont été :

- a) De se familiariser avec différentes techniques de science citoyenne et de les appliquer de manière créative et adaptée aux exigences du projet en question.;
- b) D'avoir des perspectives diverses sur l'économie locale à travers le contact avec les citoyens;
- c) De créer une méthodologie *ad hoc* pour l'application des think tanks ;
- d) D'utiliser des compétences transdisciplinaires pour l'évaluation des facteurs et la mise en œuvre de scénarios ;
- e) De comprendre l'importance de l'inclusion et de l'utilisation d'un langage clair et facile pour comprendre et faciliter le partage des idées et des résultats.

Références

- Berry, W. (2001). The idea of a local economy. *Orion* 20 (1), 28-37.
- Feenstra, G.W. (1997). Local food systems and sustainable communities. *American Journal of Alternative Agriculture*, 12 (1), 28-36.
- Ginzburg, C; Poni, C. (1981). La micro-histoire, *Le Débat* 1981/10 (n° 17), p. 133-136. DOI 10.3917/deba.017.0133
- Lambin, J.-J. (2011). Les avantages et les périls de la mondialisation. In J.-J. Lambin, *Qual avenir pour le capitalisme?* (pp. 122-136). Paris: Dunod.
- Manzini, E. (2015). *Design, when everybody designs: an introduction to design for social innovation*. MIT Press.
- Merino-Saum, A. (2015), *Vivre avec le feu en région méditerranéenne. Une approche participative multicritère et multi-scénarios appliquée au cas du Massif des Maures*, PhD Thesis, University of Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ), France, 609 p.
- Posey, J. (2011). The local economy movement: An alternative to neoliberalism?. *Forum for Social Economics*, 40(3), 299-312.